

Les tapis « verts » de Sommer seront bien piétinés au sommet de Copenhague

lundi 12.10.2009, 05:01



C'est sur les moquettes écolos et recyclables de Sommer à Baisieux que se négocieront en décembre les accords d'après-Kyoto, au sommet de Copenhague.

Beau symbole pour l'usine, une des premières à fabriquer des revêtements de sols à partir de végétaux et non de pétrole. Et bel exemple du savoir-faire régional, alors que vient de s'achever à Lille la sixième Journée annuelle du développement durable en entreprises (JADDE).

Balatum naturel

Les milliers de visiteurs du sommet mondial sur le climat marcheront sur un tapis aspect velours, entièrement « vert » et mis au point à Baisieux, dans la métropole lilloise. Pedigree irréprochable pour ces 19 000 m² de moquette : fibres 100 % naturelles, à base de plantes, moins 60 % de CO₂ dégagé, moitié moins d'énergie consommée. Elle sera recyclée à la fin du sommet pour fabriquer de nouveaux tapis écolo. L'ex-usine Balatum qui vivait de l'industrie pétrochimique peut étaler sans rougir son « écopunch » à la face du monde écoresponsable.

La flambée du prix du pétrole a accéléré l'innovation : « Le prix de notre matière première, des granulats de polypropylène, a été multiplié par deux de 2004 à 2008 », explique Kris De Saedeleir, le président belge de Sommer Needlepunch. Alors l'usine a misé sur sa R & D. Trois ans de travail dans son labo pour mettre au point l'écopunch, réalisé à partir de sucre issu de la fermentation de végétaux. Inconvénient pour l'instant : un seul fournisseur au monde, américain, est capable de produire ces granulats « verts ». Chauffés, ils se transforment en fibres, « aiguilletées » en 17 strates pour former un tapis. Le résultat est bluffant : impossible, à l'oeil ou au toucher, d'établir une différence avec les produits issus à 100 % du pétrole.

L'autre souci, c'est le surcoût, « environ 30 % par rapport à notre gamme traditionnelle », convient Kris De Saedeleir.

Certains salons, estampillés écolo, n'hésitent pourtant pas à mettre la main au portefeuille... et à en faire un argument marketing. Quant aux particuliers, ils apprécient : Sommer a développé une gamme écopunch pour la maison et le jardin, en vente depuis six mois. Saint-Maclou, distributeur exclusif, a déjà repassé commande.

Déjà, un tiers des tapis « traditionnels » de Sommer sont déposés et refondus. Et servent de base à la fabrication de salons de jardin ou de sièges bébés. Une revanche de l'environnement sur l'histoire de l'ancienne Balatum, ouverte en 1925.

MARIE VANDEKERKHOVE